

# FOCUS

## UN TERRITOIRE, UNE HISTOIRE, DES PATRIMOINES SÉLESTAT



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

### 3 UN SITE IDÉAL AU CŒUR DE L'ALSACE

Caractéristiques physiques du territoire sélestadien  
Une nappe phréatique unique en Europe  
Une mosaïque de paysages

### 6 HISTOIRE, DES ORIGINES À NOS JOURS

Aux origines de Sélestat  
L'essor de Sélestat au Moyen Âge et à la Renaissance  
De la guerre de Trente Ans à la guerre franco-prussienne  
Du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours

### 12 ÉVOLUTION URBAINE ET QUARTIERS DE SÉLESTAT

Le centre intra-muros  
Le quartier allemand  
Le couloir central  
Le quartier ouest  
Le quartier des maraîchers  
Le front culturel et de loisirs de l'Ill  
Le parc d'activités économiques nord

### 16 DES PATRIMOINES RECONNUS ET CARACTÉRISÉS

Le patrimoine architectural  
Le patrimoine écrit  
Le patrimoine naturel  
Le patrimoine artistique  
Le patrimoine industriel et technique

### 30 LISTE DES MONUMENTS HISTORIQUES

## UN SITE IDÉAL AU CŒUR DE L'ALSACE

**Vue sur la vieille ville**  
Au premier plan, les remparts Vauban  
© Ville de Sélestat



**Cinquième ville du Bas-Rhin par sa taille, Sélestat bénéficie d'une situation géographique qui lui est particulièrement favorable. Sur l'axe ouest-est, elle se trouve à l'endroit le plus étroit entre le Piémont des Vosges et la plaine d'Alsace, au débouché de deux vallées vosgiennes: le Val de Villé et le Val d'Argent. Cette situation a fait de la ville un important lieu de passage et un site stratégique. Sur l'axe nord-sud, la ville joue le rôle d'interface entre les deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. À 50 km de Strasbourg et 25 km de Colmar et à proximité immédiate des villages de la Route des Vins, Sélestat a pu se structurer autour d'une offre économique et d'équipements importants grâce à son accessibilité et se placer comme un carrefour alsacien et européen majeur.**

### CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE SÉLESTADIEN

Le territoire, d'une superficie de 46 km<sup>2</sup>, se trouve sur la plaine ello-rhénane qui est composée d'un sol caillouteux, formé par des dépôts de galets du Rhin et de l'Ill. Sélestat est traversée par deux rivières : l'Ill au sud-est et le Giessen, affluent de l'Ill, au nord. Le territoire communal ne présente aucun accident topographique exceptés les lits de l'Ill et ses affluents qui rendent le territoire communal inondable du côté rive droite. Sélestat s'est donc développée sur la rive gauche de l'Ill, sur les terrains du cône de déjection du Giessen. Le reste est occupé par le Ried.

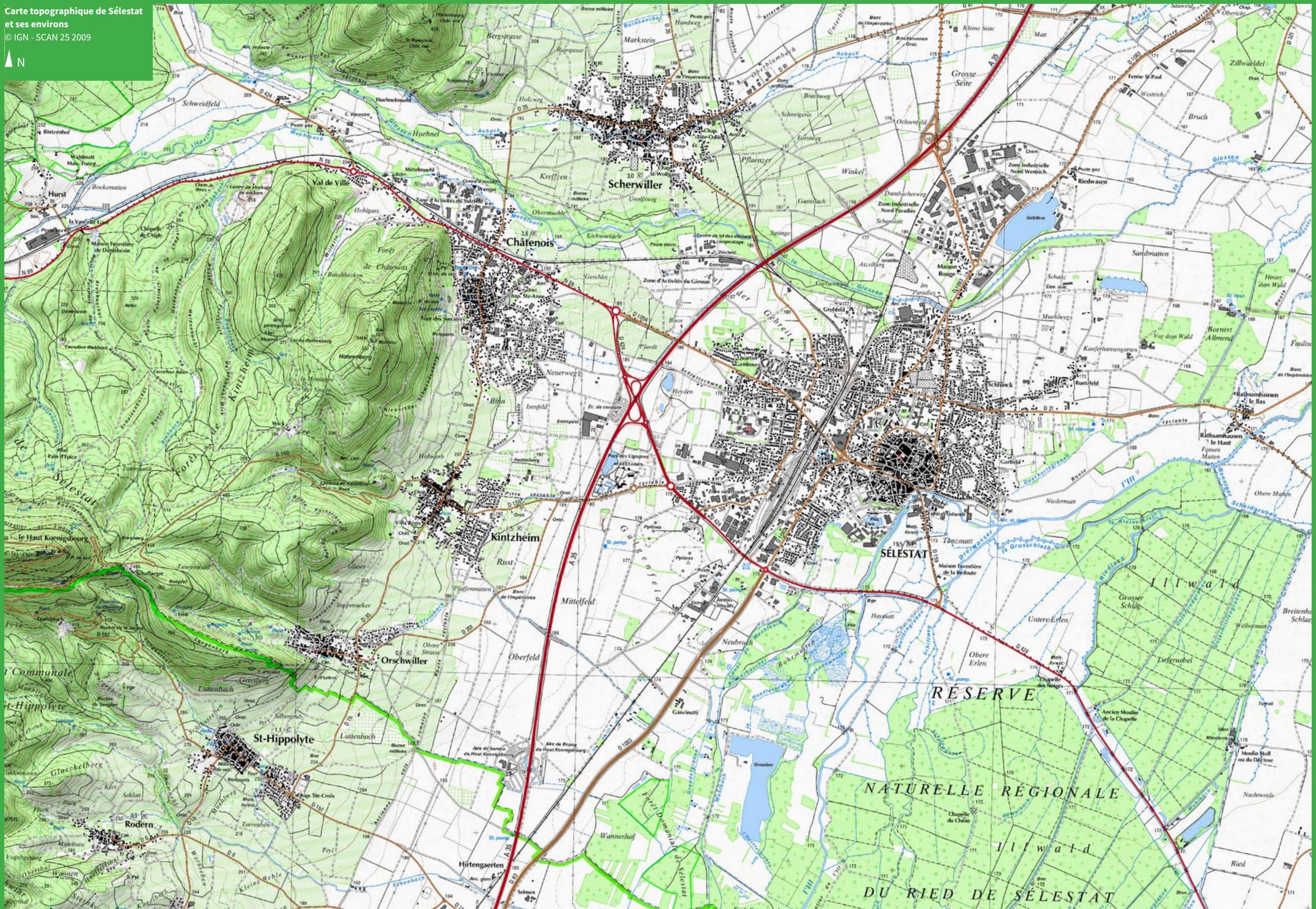
### UNE NAPPE PHRÉATIQUE UNIQUE EN EUROPE

Aux côtés des eaux superficielles, il faut mentionner la nappe phréatique rhénane qui représente l'une des ressources aquifères les plus importantes d'Europe. À Sélestat, elle est accessible à faible profondeur et affleure localement au niveau de résurgences pour donner naissance à des rivières phréatiques aux eaux limpides. L'eau, omniprésente - sous terre et en surface -, et l'homme façonnent les habitats et paysages typiques du «Ried» (de l'allemanique «rieth» qui signifie roseaux) : prairies humides de fauche, forêts alluviales, milieux marécageux...

### UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES

Sélestat présente une pluralité de paysages qui en font un condensé d'Alsace. On identifie l'espace urbain et en particulier le centre historique qui concentre à lui seul une trentaine d'édifices classés ou inscrits. Depuis son centre urbain, la ville offre des vues lointaines vers des éléments forts du paysage : le Piémont des Vosges et ses châteaux, le vignoble, la plaine d'Alsace...

À l'ouest, Sélestat s'étend jusqu'au pied des collines sous-vosgiennes, où s'épanouissent bois, forêts et vignes. À l'est, les terres maraîchères ont vu leur surface diminuer au profit de quartiers résidentiels. Cette partie de la ville se déploie dans la plaine d'Alsace, entrant en contact avec le Grand Ried. Au sud et sud-est, la ville s'ouvre sur les prairies et la forêt alluviale de l'Ill\*Wald, réserve naturelle régionale. Au nord-est s'étendent les terres agricoles.





**Découverte d'une nécropole carolingienne**  
lors des fouilles archéologiques effectuées dans la halle aux blés en 2015  
© P-Mod

**Vue cavalière de Sélestat,**  
Cosmographie de Sébastien Munster, 1550  
© Ville de Sélestat



# HISTOIRE, DES ORIGINES À NOS JOURS

**La côte du géant Sletto,**  
ancêtre légendaire de Sélestat  
(il s'agit en réalité d'une  
vertèbre de baleine bleue)  
© Ville de Sélestat



## AUX ORIGINES DE SÉLESTAT

### DES PEUPLADES MIGRANTES À L'EMPIRE ROMAIN

Terre fertile aux possibilités d'exploitation variées, le territoire sélestadien a connu très tôt l'implantation de l'Homme. Si l'on peut dire avec certitude qu'il s'y est sédentarisé dès le Néolithique (env. 8 000 à 3 000 av. J.-C.), on a néanmoins retrouvé des traces de son passage remontant au Paléolithique supérieur (env. 35 000 et 10 000 av. J.-C.). Sélestat et ses environs abritent ainsi une société humaine sans discontinuité jusqu'à l'âge du fer (env. 800 à 50 av. J.-C.). Elle connaît également l'occupation romaine, comme le prouvent les monnaies impériales retrouvées lors de fouilles.

### ENTRE LÉGENDE ET RÉALITÉ

La légende veut que la ville ait été fondée par un géant du nom de Sletto (ou Schletto) dont l'une des côtes serait conservée à la Bibliothèque Humaniste. Cela expliquerait le nom germanique de Sélestat, « Schlettstadt » signifiant « ville de Sletto ». En réalité, l'existence de Sélestat est attestée dès le 8<sup>e</sup> siècle avec la présence d'une chapelle carolingienne et d'un domaine royal. C'est à Sélestat que Charlemagne, alors en route vers la Lombardie, vient passer Noël en l'an 775.

### L'ARRIVÉE DES MOINES BÉNÉDICTINS

Il faut toutefois attendre la fin du 11<sup>e</sup> siècle pour que Sélestat connaisse un nouveau développement. À cette époque, la comtesse Hildegarde de Buren, mère du premier des

Hohenstaufen, fait construire sur ses terres, à l'emplacement de l'actuelle église Sainte-Foy, une chapelle dont elle fait don aux moines bénédictins de Conques-en-Rouergue. Quelques moines viennent s'installer à Sélestat dès 1094 et fondent ainsi le prieuré Sainte-Foy, dépendance de leur abbaye bénédictine, l'abbaye Sainte-Foy.

## L'ESSOR DE SÉLESTAT AU MOYEN ÂGE ET À LA RENAISSANCE

### L'ESSOR DE LA BOURGEOISIE LOCALE

La ville connaît un nouvel essor en 1217 lorsque l'empereur du Saint Empire romain germanique, Frédéric II de Hohenstaufen, élève Sélestat au rang de ville impériale. Le prieuré bénédictin perd ainsi progressivement ses privilèges au profit de la bourgeoisie locale.

C'est au 13<sup>e</sup> siècle que la construction de l'église Saint-Georges est entreprise à proximité de l'église Sainte-Foy. C'est également à cette époque que la ville s'entoure d'un premier mur d'enceinte qui sera étendu fin 13<sup>e</sup> siècle pour englober de nouvelles communautés religieuses. Le développement de la ville est très important au Moyen Âge, les corporations sont nombreuses. On en compte jusqu'à quatorze au 15<sup>e</sup> siècle. Les foires et marchés se multiplient.

Les places de la ville ont d'ailleurs gardé le nom des marchés qu'elles accueillent autrefois (places du Marché aux Poissons, du Marché aux Pots, du Marché aux Choux, etc.)



Plan cavalier de Sélestat, 1851  
où l'on aperçoit les remparts  
Vauban aujourd'hui disparus  
© Ville de Sélestat

### UNE VILLE DE LA DÉCAPOLE

En 1354, Sélestat fait partie des villes qui constituent la Décapole, ligue rassemblant dix villes libres alsaciennes au sein du Saint Empire romain germanique, avec pour vocation le conseil et l'entraide dans un but sécuritaire et défensif. Sa position centrale fait d'elle le siège des archives et des réunions de la ligue.

### LE RAYONNEMENT

#### D'UNE VILLE HUMANISTE (focus ci-contre)

Sélestat connaît un véritable âge d'or aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles. De la Renaissance, Sélestat a gardé une très belle empreinte architecturale et le souvenir de son école latine.

Cette école a été l'une des pionnières de l'enseignement humaniste dans le monde germanique et est devenue l'un de ses fers de lance. Rejetant l'héritage scolastique de l'enseignement classique, fait de gloses et de règles absconses, l'enseignement humaniste délivré à l'école de Sélestat privilégiait un usage clair de la langue et une compréhension profonde des textes étudiés, tant sacrés que profanes. Les jeunes élèves, riches ou pauvres, venaient de tout l'Empire pour suivre l'enseignement novateur des maîtres et espérer ainsi intégrer les plus grandes universités.

Le nombre des humanistes célèbres passés par l'école latine est impressionnant. L'âge d'or de l'école latine correspond à celui de la ville de Sélestat et fit l'admiration de nombreux visiteurs, dont le plus célèbre est Érasme de Rotterdam, qui célébra la grandeur de la ville dans son *Éloge de Sélestat*.

### DE LA GUERRE DE TRENTE ANS À LA GUERRE FRANCO-PRUSSienne

#### 17<sup>e</sup> ET 18<sup>e</sup> S. : SOUS LES FLEURS DE LYS

Lors de la guerre de Trente Ans (1618-1648), Sélestat est occupée par les Suédois puis par les Français. En 1648, elle est rattachée au Royaume de France. Rapidement, les fortifications médiévales sont démantelées pour finalement être remplacées, à partir de 1675, par une nouvelle enceinte dont les plans sont conçus par Vauban. Jusqu'à la Révolution, Sélestat connaît paix et prospérité. La présence d'une garnison n'est pas étrangère à cette croissance économique.

### DE LA RÉVOLUTION À L'EMPIRE

Les troubles révolutionnaires affectent Sélestat ainsi que le reste du Royaume. Toutefois, bien qu'aucune résistance significative à l'avancée de la République ne soit à noter, c'est avec une certaine réticence que les habitants embrassent ses idéaux, notamment en ce qui concerne le clergé. La Terreur est tiède à Sélestat avec seulement deux exécutions. Plus enthousiaste est l'accueil réservé à l'Empire de Bonaparte : Sélestat devient d'ailleurs sous-préfecture en 1806 à la place de Barr.

De même, l'industrie et l'économie sélestadiennes prospèrent. La gloire militaire du régime peut s'appuyer sur la résistance acharnée de Sélestat, qui subit siège sur siège en 1814, mais ne se rend jamais, malgré les bombes et les épidémies, sous le commandement notamment de Charles Schweisguth.



### Beatus Rhenanus (1485-1547)

Fils d'un boucher aisé originaire de Rhinau, Beat Bild a fait ses études dans la prestigieuse école latine de Sélestat. Élève brillant, il est reçu bachelier, licencié puis maître ès arts de l'Université de Paris, ville dans laquelle il découvre les métiers de l'imprimerie, en pleine expansion. Installé à Bâle, il devient très vite l'un des philologues les plus renommés de son temps sous le nom latinisé de Beatus Rhenanus, à travers ses éditions soignées de Suétone ou de Sénèque. Il publie Érasme de Rotterdam, qui devient l'un de ses amis les plus fidèles. À la mort de celui-ci en 1536, il en écrira d'ailleurs la première biographie posthume.

Toujours entre Bâle et Sélestat, Beatus, anobli par Charles Quint en 1523, publie entre autres les œuvres de Pline l'Ancien, Tacite et Tite-Live, ainsi qu'une réputée Histoire de l'Allemagne. Malade, il meurt à Strasbourg, sur le chemin du retour vers sa ville natale.

Conformément à sa volonté, Sélestat a hérité de son impressionnante collection d'ouvrages, conservée à la Bibliothèque Humaniste et inscrite au registre de la Mémoire du Monde de l'UNESCO depuis 2011.

### Ces acteurs importants de l'humanisme rhénan et européen sont aussi nés à Sélestat :



#### Jean Mentel (v. 1410-1478)

Imprimeur de renom, originaire de Sélestat mais installé à Strasbourg, il est surtout connu pour avoir publié la première Bible en langue allemande en 1466.



#### Martin Bucer (1491-1551)

Fils d'un tonnelier sélestadien, il devint par la suite l'un des plus fameux théologiens et réformateurs protestants du Saint Empire romain germanique.



#### Jacques Wimpfeling (1450-1528)

Ancien élève de l'école latine, professeur à l'Université de Heidelberg puis prédicateur à la cathédrale de Spire, il publia une série de traités de pédagogie ainsi qu'une histoire de la Germanie, dont le but était de prouver l'égalité de richesse du passé germanique comparée à celles, établies, des cultures italienne et française. Il fut également un poète reconnu.



#### Mathias Schurer (1470-1519)

Imprimeur de son état, il a été, comme Beatus Rhenanus, très lié à Érasme, dont il a publié les œuvres.

< Marque typographique de Mathias Schurer



**Abri devant l'église Saint-Georges  
durant le siège de 1870**  
© Ville de Sélestat

## DE L'EMPIRE À LA GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE

Après la chute de l'Empire, Sélestat voit d'assez loin les régimes se succéder. Les révolutions de 1830 et 1848 ont relativement peu d'influence sur la cité, bienveillante envers la patrie, mais réservée envers ses dirigeants. Le plébiscite de 1851, qui installe en quelque sorte Louis-Napoléon Bonaparte sur le siège d'Empereur, est toutefois un grand succès, comme un peu partout en province. Plus surprenant est le résultat du dernier plébiscite du Second Empire, en 1870, quelques mois avant la guerre qui bouleversera la face de l'Alsace et de l'Europe : à rebours de l'Alsace, pour le « oui » à 81 %, Sélestat se prononce pour le « non ».

## DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE À NOS JOURS

### 19<sup>E</sup> SIÈCLE : BRISER LES MURS

En 1815, Sélestat joue un rôle important dans le sud du département en se positionnant comme chef-lieu d'arrondissement et pôle de services. La ville se spécialise, dans un premier temps, dans le tissage de toiles métalliques pour la papeterie, une invention sélestadienne.

Cette activité prend ensuite un caractère industriel avec la construction de deux grandes usines hors les murs. La croissance démographique générale au cours de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle est bonne. Celle-ci est alimentée par une excellente natalité et des migrations régulières. Néanmoins, cette ville de garnison manque d'air car elle est prise dans le carcan de ses remparts, ce qui va peu à peu

entraîner son déclin et précipiter l'exode rural dans la deuxième moitié du siècle. Ce n'est qu'à partir de 1874 que commence le démantèlement des remparts qui permet l'extension de la ville.

### 20<sup>E</sup> SIÈCLE : GUERRES ET PAIX

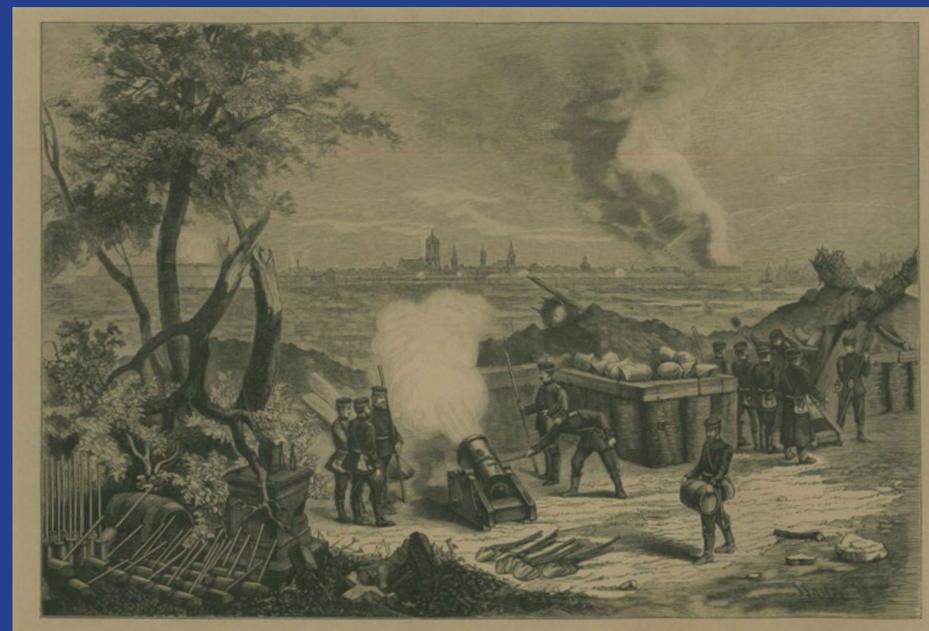
Malgré un retard démographique par rapport aux grandes villes d'Alsace, les aménagements dont elle bénéficie (lignes ferroviaires, renforcement du service public) lui permettent de tenir une place importante de carrefour dans le département.

La guerre de 1914-1918 lui coûte un millier d'habitants ; en contrepartie, le retour à la France lui est profitable : la population s'accroît significativement et la ville s'étend, tandis que les industries s'installent en nombre et que les voies d'accès se multiplient : lignes ferroviaires Strasbourg/Bâle et Sélestat/Nancy (via le tunnel de Sainte-Marie-aux-Mines).

La Seconde Guerre mondiale marque un coup d'arrêt à cette progression, mais, une fois encore, Sélestat rebondit et observe, lors des quinze années suivant la fin du conflit, sa plus grande croissance depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle.

### DEPUIS 1980 : UN NOUVEAU DÉPART

Une nouvelle phase s'amorce pendant les années 1980. Diverses structures sont créées : l'Association pour le Développement de l'Alsace Centrale (ADAC) et la Communauté de Communes qui accompagnent le développement de Sélestat. L'accroissement constant de la population depuis le début des années 1990 témoigne de la pertinence de cette politique.



**Siège de Sélestat durant la guerre  
franco-prussienne, 1870**  
© Collection privée

**Démantèlement  
de la porte de Brisach, 1874**  
© Ville de Sélestat



# ÉVOLUTION URBAINE ET QUARTIERS DE SÉLESTAT



## LE CENTRE INTRA-MUROS

C'est à partir du centre intra-muros, cœur originel de la ville, que se sont progressivement développés les quartiers périphériques. Les premiers foyers de peuplement s'établissent sur la rive gauche de l'Ill au 8<sup>e</sup> siècle. La première enceinte est construite au 13<sup>e</sup> siècle.

Quatre agrandissements suivront entre le 13<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle. Peu de vestiges des différentes enceintes ont été conservés : Tour des Sorcières, Ladhof, Tour Neuve, Porte de Strasbourg, Bastions des Capucins et du Manège. On peut aisément se figurer les limites de la dernière enceinte du 17<sup>e</sup> siècle en suivant la ceinture des boulevards Joffre, Foch, Leclerc, Castelnuau, Thiers et le quai de l'Ill. Le centre intra-muros présente un tissu urbain dense avec des rues plutôt étroites. La majorité des édifices inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques se trouve concentrée dans cette partie de la ville qui est d'ailleurs elle-même classée site inscrit.

## LE QUARTIER ALLEMAND

Après l'annexion de l'Alsace à l'Empire allemand en 1871, les Allemands opèrent le démantèlement des remparts en 1874. Cette mesure permet à la ville de s'étendre au nord et à l'ouest, donnant naissance à un quartier allemand répondant à un plan d'urbanisation ordonné avec de grandes percées rectilignes. Maisons individuelles, ensembles collectifs ainsi que services administratifs sortent de terre, donnant ainsi au quartier une grande mixité

fonctionnelle et une densité au sol importante. Les grandes constructions qui y sont érigées sont typiques de l'architecture allemande dite wilhelmienne : la caserne Schweisguth, le tribunal, le château d'eau ou encore le lycée Koeberlé en constituent des exemples représentatifs.

## LE COULOIR CENTRAL

Avec le développement d'une première ligne de chemin de fer en 1840 et de liaisons ultérieures tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, Sélestat devient un important centre ferroviaire. Cela profite aux industries qui viennent s'installer en nombre à l'est de la voie ferrée, bénéficiant ainsi des grands espaces libres de construction à proximité. On peut noter, entre autres, l'établissement de l'industrie Martel-Catala (1877) ou de la Filature (1907). L'accroissement progressif des industries à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle, entraîne une augmentation démographique importante.

La population passe de 9 943 habitants en 1921 à 11 363 en 1936 et le besoin en logements se fait sentir. Au nord du couloir central, autour de la Filature, sont bâtis des maisons ouvrières et, plus tard, des immeubles sociaux. Entre la voie ferrée et le quartier allemand sont construites, dans les années 1930, les premières habitations à bon



Centre intra-muros  
Au premier plan,  
l'église Sainte-Foy  
© Ville de Sélestat



Maisons début 20<sup>e</sup> siècle  
dans le quartier allemand,  
rue du Général Gouraud  
© Ville de Sélestat



Maisons ouvrières  
début 20<sup>e</sup> siècle  
Quartier de la Filature,  
bd Paul Cuny  
© Ville de Sélestat



**Le clocher de l'église ND de-la-Paix  
au cœur du quartier Ouest**  
© Ville de Sélestat

marché. C'est la naissance du quartier du Sand. À l'instar du Sand, est érigée plus au sud une majorité de logements individuels pavillonnaires, avec des parcelles et un habitat relativement homogène.

### LE QUARTIER OUEST

Le développement de la ville continue de se poursuivre vers l'ouest avec le franchissement de la voie ferrée. Le quartier ouest se caractérise par la diversité des modes d'habitat (collectif, individuel, cité jardin...), mais aussi par une certaine diversité de fonctions (zone d'activité, commerces, grands équipements...). Au sein de ce vaste quartier on peut clairement identifier :

- **Le quartier Cambours**, anciennement appelé « Quartier des gardes mobiles », dont la caserne voit le jour en 1936 suite au souhait de la Ville d'accueillir une force de gendarmerie spécialisée dans le maintien de l'ordre. Elle abrite aujourd'hui l'escadron 23/7 de gendarmerie mobile.
- **Le secteur du Heyden**, qui s'est surtout étendu dans les années 1952 à 1961 avec l'édification de nombreux lotissements et constructions collectives, l'aménagement d'un centre hospitalier et l'édification de l'église Notre-Dame de-la-Paix.

### LE QUARTIER DES MARAÎCHERS

La croissance de la ville vers l'ouest est ensuite stoppée dans les années 1960 en raison du projet de construction de l'autoroute A35. C'est donc vers l'est que l'extension se poursuit, et ceci sur d'anciennes terres maraîchères. Peu d'exploitations subsistent aujourd'hui dans

le quartier qui se veut quasi-exclusivement résidentiel. C'est dans ce quartier de la ville que se poursuit toujours aujourd'hui l'urbanisation et plus particulièrement dans le secteur du Schlunck qui a vu croître de nombreux lotissements et rues depuis le début des années 2000.

### LE FRONT CULTUREL ET DE LOISIRS DE L'ILL

Au sud de Sélestat, au-delà des vestiges des remparts, une vaste zone de loisirs est aménagée entre 1950 et 1960. De cet ensemble subsistent aujourd'hui le stade, le terrain de camping et le lac de canotage.

Depuis 2009, une nouvelle piscine a pris place face au lac et un centre sportif intercommunal a été bâti. Récemment, en 2013, le parc des remparts a fait l'objet d'une restructuration et d'un réaménagement paysager.

Plus au nord, de part et d'autre de la route de Marckolsheim, des équipements culturels ont émergé le long de l'ILL, à la fin des années 1990, avec la construction de l'Agence Culturelle d'Alsace en 1996, puis de la Médiathèque en 1997, du complexe culturel et festif des Tanzmatten en 2001 et enfin d'Archéologie Alsace en 2016.

### LE PARC D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES NORD

Le parc d'activités économiques nord est avant tout un secteur économique où se côtoient activités industrielles et commerciales. Son développement a débuté dans les années 1980 et se poursuit encore aujourd'hui.



**Le quartier des maraîchers**  
© Ville de Sélestat



**Médiathèque  
intercommunale**  
© C. Dumoulin / ADAC



**Le parc d'activités  
économiques nord**  
© 4vents

## SÉLESTAT, 3<sup>E</sup> VILLE D'ALSACE POUR LA RICHESSE DE SON PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Sélestat peut s'enorgueillir d'un riche patrimoine bâti la plaçant au troisième rang des villes alsaciennes après Strasbourg et Colmar.

Elle compte en effet cinq édifices classés et trente édifices inscrits au titre des Monuments Historiques. De plus, le centre historique fait l'objet d'un classement en site inscrit. En 1994, le Service de l'Inventaire général a entrepris un recensement du patrimoine qui a donné lieu à la publication d'un livre présentant le patrimoine du canton de Sélestat.

L'église Saint-Georges  
© Ville de Sélestat



L'église Sainte-Foy  
vue depuis l'église Saint-Georges  
© V. Duseigne



# DES PATRIMOINES RECONNUS ET CARACTÉRISÉS



La chapelle ND des-Neiges  
D 424, direction Marckolsheim  
© Ville de Sélestat

## LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Par sa densité et la valeur architecturale de ses édifices, le patrimoine bâti sélestadien peut être considéré, à juste titre, comme l'un des représentants les plus complets du patrimoine alsacien et rhénan, et ce autant du point de vue des époques qu'il couvre que de sa nature.

## PATRIMOINE RELIGIEUX

Sélestat, comme la plupart des villes ayant connu un fort développement au Moyen Âge, a longtemps été régentée par des ordres religieux dont l'importance dans la vie de la cité est encore visible dans l'architecture. Cette influence des communautés est principalement palpable à travers l'église Sainte-Foy, fondée par les Bénédictins et flanquée alors d'un prieuré, mais également à travers l'ancienne église des Franciscains remaniée et dédiée aujourd'hui au culte protestant, la commanderie Saint-Jean, le collège des Jésuites ou encore l'ancien couvent des Dominicaines de Sylo.

Mais le patrimoine religieux ne doit pas tout à la présence des ordres, du moins pas directement : ainsi, l'église Saint-Georges, dont la construction fut commanditée par la bourgeoisie sélestadienne à partir du 13<sup>e</sup> siècle, est érigée dans une optique de défi à l'emprise du prieuré bénédictin : cela explique la proximité si frappante des deux églises.

Beaucoup plus récemment, de nombreux édifices sont construits afin de faciliter la pratique des cultes dans une ville de plus en plus éten-

due : dans les années 1930, les Franciscains reviennent vivre à Sélestat et entreprennent l'édification de l'église Saint-Antoine dans le quartier du Sand. Mais la benjamine des églises sélestadiennes n'est autre que Notre-Dame-de-la-Paix érigée en 1960 dans le quartier du Heyden, alors nouvellement aménagé.

Deux chapelles remarquables composent également le paysage religieux de la ville : les chapelles Notre-Dame-des-Neiges et Notre-Dame-du-Chêne.

Citée dès le 15<sup>e</sup> siècle, la chapelle Notre-Dame-des-Neiges a été un important lieu de pèlerinage remanié au fil des siècles (agrandissements, destructions...). La chapelle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est édifée en 1953-54 par l'architecte Paul Kieffer.

Quant à la chapelle Notre-Dame-du-Chêne, elle est à l'origine un modeste sanctuaire avec une statuette de la Vierge placée dans le tronc d'un vieux chêne. En 1925, elle est entièrement détruite par les flammes. Sa reconstruction selon l'ancienne forme a été réalisée en béton armé.

Enfin, la communauté israélite, présente depuis le Moyen Âge en Alsace et à Sélestat, voit sa synagogue construite après la guerre franco-prussienne de 1870. Malgré les dommages de la Seconde guerre mondiale, elle est toujours le lieu de culte de la communauté. Au sous-sol est visible un bain rituel (*mikvé*).

Il faut également citer le cimetière juif, classé au titre des Monuments Historiques pour ses stèles funéraires des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.



**A gauche**  
Les maisons à pans de bois du quai des Tanneurs  
© Ville de Sélestat

**Ci-contre**  
L'hôtel de ville  
© Ville de Sélestat

### PATRIMOINE CIVIL

Les périodes historiquement fastes de Sélestat ont laissé leurs empreintes dans une architecture civile les illustrant de façon riche et éclectique. Dans le vieux quartier (quai des Tanneurs, rue Bornert, rue des Veaux ou encore rue des Oies), certaines maisons à pans de bois présentent encore des spécificités médiévales, avec leurs planchers apparents et leurs assemblages à mi-bois.

La ville atteint son apogée à la Renaissance, comme en attestent les très belles demeures privées : la maison Ziegler ou encore la maison Billex. Oriels, fenêtres à meneaux, pilastres, coquilles, candélabres, médaillons sont autant d'éléments caractéristiques de cette période.

Les maisons plus modestes en bois ne sont pas en reste et présentent également de beaux ornements : chambranles saillants sculptés, motifs de chaise curule, de crête de coq...

Au 18<sup>e</sup> siècle, Sélestat, alors française depuis 1648 adopte le goût classique français. Les maisons à pans de bois sont crépies, les toits se brisent à la Mansart, les linteaux de fenêtres se courbent et les chambranles de porte s'ornent de crossettes. Quelques édifices publics significatifs sont construits, comme l'hôpital bourgeois et l'hôtel de ville.

Après l'annexion de l'Alsace à l'Empire allemand et jusqu'à la Grande Guerre, de nouvelles constructions voient le jour et donnent à la ville une identité germanique forte. C'est à cette époque que la poste, le château d'eau, le tribunal, la gare ou encore certains

établissements scolaires (actuels école du centre, lycée Koeberlé, ancienne école normale) sont érigés.

À partir de 1996, sur les berges de l'Ill, Sélestat se dote d'équipements culturels dont l'architecture contemporaine forme un contraste harmonieux avec les édifices situés de l'autre côté de l'Ill, dans la vieille ville.

C'est ainsi que l'Agence culturelle d'Alsace, remarquable par la longue façade vitrée du Frac, voit le jour en 1996, puis la Médiathèque intercommunale en 1997, la salle de spectacles les Tanzmatten en 2001, puis Archéologie Alsace en 2016.

### PATRIMOINE MILITAIRE

La situation de Sélestat est stratégique : position centrale en Alsace et lieu de passage le plus étroit entre le Piémont et le Ried, il a toujours été important de contrôler ce secteur. La ville bénéficia de ce fait de plusieurs infrastructures militaires. Dès le Moyen Âge, la ville s'entoure d'une enceinte, plusieurs fois agrandie jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle.

La Tour des Sorcières et la Tour Neuve sont aussi les témoins respectifs des première et deuxième enceintes (1216-1230 et 1280). De la dernière enceinte conçue par Vauban (1675-1691), sont conservés deux bastions et une courtine ainsi que la Porte de Strasbourg.

L'arsenal Saint-Hilaire, construit au 16<sup>e</sup> siècle à proximité de la Tour Neuve, et la caserne Schweisguth, érigée en 1876 après le rattachement de l'Alsace à l'Empire allemand, sont également des vestiges de ce passé militaire.



**Le château d'eau**  
En arrière plan, Kintzheim et le château du Haut-Koenigsbourg  
© C. Dumoulin / ADAC



**La Tour Neuve**  
Au premier plan, la poste construite au temps de l'annexion (1871-1918)  
© C. Dumoulin / ADAC



**Un nouvel écran pour le patrimoine écrit**  
La Bibliothèque Humaniste restructurée par l'architecte Rudy Ricciotti  
© P-Mod (juin 2017)

## LE PATRIMOINE ÉCRIT

### BIBLIOTHÈQUE HUMANISTE : TRÉSOR DE LA RENAISSANCE

La Bibliothèque Humaniste conserve la bibliothèque de l'humaniste Beatus Rhenanus et celle de la prestigieuse école latine de Sélestat. Elle abrite près de 70 000 documents, dont 460 manuscrits, 550 incunables, et 6 400 ouvrages imprimés entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle.

Parmi ces ouvrages d'une valeur inestimable se trouve le livre le plus ancien conservé en Alsace : un lectionnaire mérovingien du 7<sup>e</sup> siècle et les premiers livres imprimés en Alsace par Jean Mentel, premier imprimeur alsacien contemporain de Gutenberg. Autre ouvrage phare des collections : la *Cosmographiae Introductio*, imprimée en 1507 à Saint-Dié, qui contient « l'acte de baptême de l'Amérique ».

Imaginé par l'architecte de renommée internationale Rudy Ricciotti, le projet de restructuration de la Bibliothèque Humaniste (2014-2018) aspire à renforcer l'enracinement de ce précieux équipement patrimonial dans le centre-ville de Sélestat.

Au cœur d'une Halle aux blés totalement réaménagée et complétée par une extension contemporaine habillée de colonnes de grès rose, l'exposition permanente permet aux visiteurs de comprendre toute la richesse de l'humanisme rhénan, en terminant la visite par le trésor des collections, cube de verre magnifiant les ouvrages les plus précieux.

## ARCHIVES MUNICIPALES : LA MÉMOIRE DE SÉLESTAT CONSERVÉE

Les fonds anciens des archives (du Moyen Âge à la Révolution française) recèlent de nombreuses chartes royales, dont la plus ancienne date de 1257. Ils contiennent des documents relatifs à l'alliance de villes alsaciennes, notamment à la Décapole, ainsi que les archives du prieuré Sainte-Foy et d'autres établissements religieux. Ils comportent également des documents réglementaires tels que les délibérations, les statuts et coutumes des corporations... On y trouve par ailleurs des documents relatifs à la justice civile et militaire, dont des procès en sorcellerie du 17<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un fonds se rapportant aux fortifications.

Il est à noter que parmi les fonds d'archives anciennes se trouve le très renommé registre de 1521 qui renferme la première mention connue de la tradition de l'arbre de Noël. Les fonds des archives modernes (1789-1945) comprennent un ensemble de documents de l'époque révolutionnaire (registres de correspondance, recensement, état-civil, actes réglementaires, plans...), ainsi que de la période dite « française » jusqu'à l'annexion de 1870 et de la période du Reichsland (1871 à 1918).

Les archives contemporaines (1945 à nos jours) s'inscrivent dans le prolongement des archives modernes, avec une proportion plus importante de collections iconographiques (cartes, plans et dessins). La part des archives sur supports numériques augmente régulièrement.

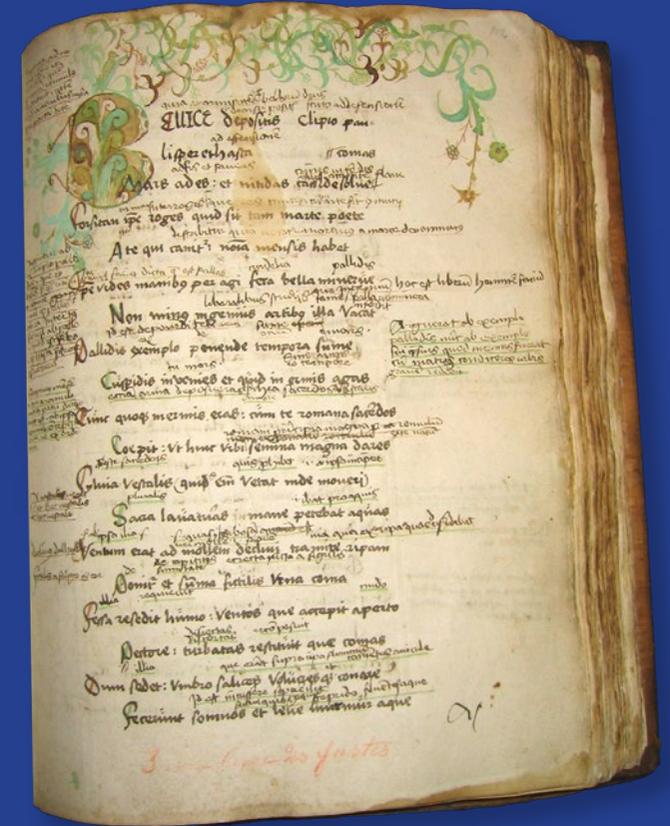
## LA BIBLIOTHÈQUE DE BEATUS RHENANUS, RECONNUE PAR L'UNESCO

Le 26 mai 2011, la collection de Beatus Rhenanus est officiellement inscrite au registre de la « Mémoire du Monde » de l'UNESCO.

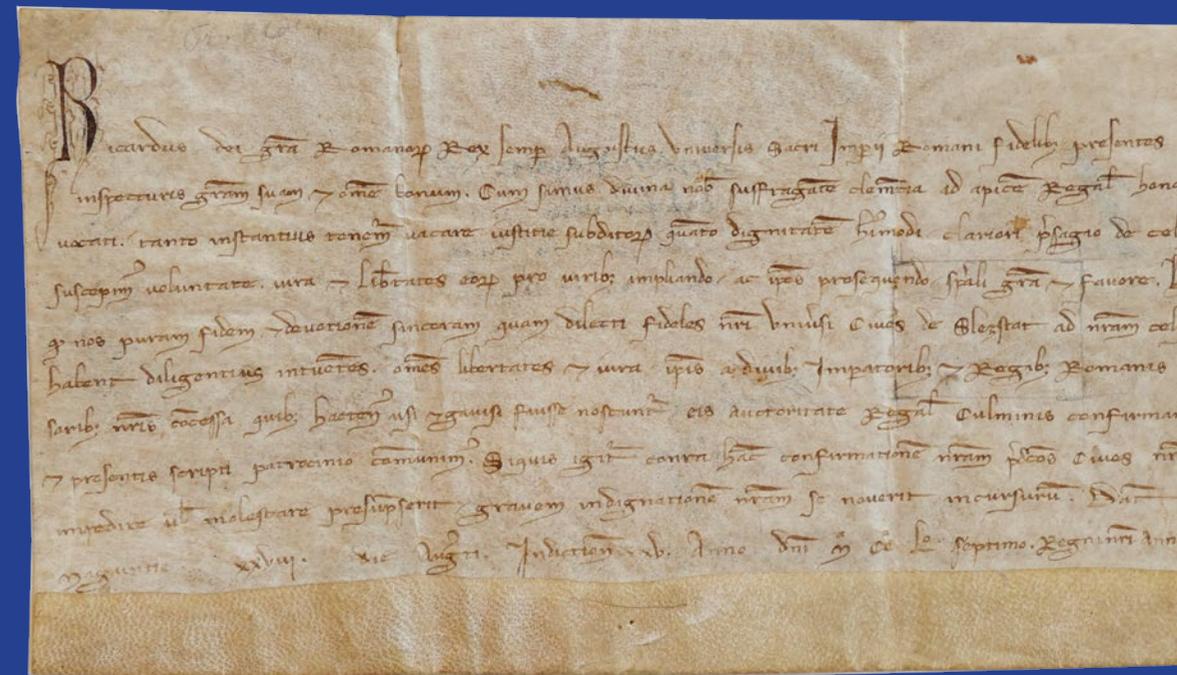
Ce programme vise à sensibiliser la communauté internationale à la richesse du patrimoine documentaire, à la nécessité d'assurer sa conservation pour les générations futures et à le rendre accessible au plus grand nombre.

La bibliothèque de Beatus Rhenanus se compose de 1686 documents, parmi lesquels des ouvrages manuscrits, imprimés ou encore des lettres, ainsi que ses cahiers d'écolier et d'étudiant.

Cf. photo ci-contre  
© Bibliothèque Humaniste



**Charte de l'empereur Richard datée de 1257**  
confirmant toutes les libertés et tous les privilèges accordés à la ville de Schlestadt  
© Archives municipales





**Cigognes blanches**  
© SHKT

## LE PATRIMOINE NATUREL

### L'ILL+WALD

Toute proche de Sélestat, au cœur de la zone inondable de la rivière Ill qui la traverse, la réserve naturelle de l'ill+Wald se classe parmi les cinq plus grandes réserves naturelles régionales de France avec près de 2 000 ha.

C'est le 13 mars 1995 que l'ill+Wald, alors Réserve Naturelle Volontaire Agréée du Ried de Sélestat (« ried » du mot « rieth » signifiant « roseaux » en vieil alémanique), voit le jour par arrêté préfectoral, afin de protéger le cœur humide de l'Alsace Centrale, inondé chaque année. L'ill+Wald tire son nom de la « forêt de l'ill » (*Illwald* en alsacien).

L'astérisque est destiné à symboliser la diversité des écosystèmes et des acteurs du Ried de Sélestat, mais aussi la position centrale et le rayonnement de ce territoire, le réseau de rivières et les interactions milieux - milieux (forêt, prairies, marais, eau) et milieux - espèces.

Son titre de « volontaire » (aujourd'hui remplacé par « régionale » suite à un changement de statut lié à la loi relative à la Démocratie de Proximité du 27 février 2002) n'est pas usurpé puisque la réserve est née d'une initiative de la Ville de Sélestat avec l'adhésion de plus de 80 propriétaires, fait remarquable, tout comme sa taille d'ailleurs. Propriétaire d'environ 92 % des terrains (soit 1 700 ha), la Ville de Sélestat est de fait l'organisme ressource du site au quotidien en termes de contact, connaissance de terrain... C'est pour cela qu'elle a été officiellement dési-

gnée par la Région comme gestionnaire de ce site protégé. Elle est également épaulée, dans cette mission, par un comité consultatif chargé de donner son avis sur le fonctionnement de la réserve, sur sa gestion et sur les conditions d'application des mesures prévues dans la délibération constituant la réserve.

### UN MILIEU NATUREL RECONNU À DIFFÉRENTS NIVEAUX

La richesse biologique (paysagère, faunistique et floristique) de l'ill+Wald et la raréfaction des zones humides en font un site reconnu au niveau local, national et même européen, comme en témoigne son intégration au réseau « Natura 2000 ».

Cette réserve naturelle vit au rythme de l'eau. Les inondations annuelles (en hiver principalement), conséquences des remontées de la nappe phréatique et des crues de l'ill, en sont le témoignage le plus spectaculaire, offrant alors un autre visage au Ried de Sélestat submergé par les eaux. De ce fonctionnement alluvial naturel découlent de nombreux bienfaits et richesses :

- il permet aux nombreuses rivières en crue de dissiper leur énergie en débordant sur ce vaste champ d'inondation (préservation des villes situées en aval),
- il contribue à l'épuration des eaux de surface,
- il façonne des habitats spécifiques et variés qui accueillent une flore et une faune remarquables tant par leur diversité que par leur rareté.



**En haut**  
**La roselière des Rohrmatten**  
© Bannwarth balloïde

**Ci-contre**  
**Les prairies de l'ill+Wald**  
En arrière-plan, le massif du Haut-Koenigsbourg  
© Ville de Sélestat



**Photos à gauche**  
Martin-pêcheur  
© Vincent Florian  
Daim  
© C. Dumoulin / ADAC

**Photos ci-contre**  
Statuette d'Osiris  
issue des collections de la  
Bibliothèque Humaniste  
© Ville de Sélestat

Chantier-école de stabilisation des  
couches picturales des statues en  
bois polychrome en 2014  
© Ville de Sélestat



Les paysages de l'Ill\*Wald, agrémentés par les montagnes vosgiennes en toile de fond, changeants au fil des saisons et spectaculaires le temps des inondations, sont le fait d'une mosaïque d'habitats variés (plus de 30 habitats inventoriés) :

- une vaste forêt alluviale (1 500 ha) aux arbres imposants et à la végétation luxuriante en été,
- des prairies humides entrecoupées de haies lâches, typiques du paysage riedien,
- un dense chevelu de rivières aux multiples facettes :
  - des rivières de surface, l'Ill et ses diffluences, alimentées essentiellement par les eaux de ruissellement,
  - des rivières phréatiques d'origine souterraine,
  - des fossés créés par l'homme il y a plusieurs siècles pour ressuyer les prairies (et la forêt) en période d'inondation ou, au contraire, maintenir l'humidité des sols en été.

### FAUNE

Les milieux naturels de l'Ill\*Wald abritent une multitude d'espèces animales, dont 78 d'intérêt patrimonial parmi lesquelles le Sonneur à ventre jaune, le Busard des roseaux, le Martin-pêcheur, le Cuivré des marais, l'Azuré de la sanguisorbe, la Leucorrhine à gros thorax, le Castor d'Europe, le Chabot, la Lamproie de Planer...

### LES DAIMS, POPULATION EMBLÉMATIQUE DE L'ILL\*WALD

Les daims occupent une place importante dans le cœur des Sélestadiens. Introduits au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, ces animaux constituent, avec près de 400 individus, la plus grande population sauvage de France.

### LA ROSELIÈRE DES ROHRMATTEN, UN HAVRE DE PAIX POUR LES OISEAUX

S'agissant des oiseaux, leur diversité fait le bonheur des ornithologues. Classé en réserve intégrale dirigée, le site des « Rohrmatten » (une roselière de 14 hectares) constitue un havre de paix pour plus de 130 espèces observées chaque année : Busard des roseaux, Balbuzard pêcheur, Butor étoilé, Héron pourpré, Grande aigrette, Cigogne noire, Râle d'eau, Bécassine des marais, chevaliers, Canard souchet, Canard siffleur, Fuligule morillon, Sarcelles d'hiver et d'été, Petit Gravelot, Bruant des roseaux, Rousserolle effarvate, Martin-pêcheur...

### FLORE

De la diversité de milieux naturels que compte l'Ill\*Wald découle une grande variété d'espèces végétales, certaines étant inscrites sur les listes nationale ou régionale des espèces menacées (28 plantes patrimoniales ont été recensées).

Parmi les bijoux inventoriés, on peut citer : la Gratiolle officinale, la Fougère des marais, la Gesse des marais, la Stellaire des marais, l'Œnanthe fistuleuse, la Véronique à longues feuilles, l'Œillet superbe, l'Orge faux-seigle...

### LE PATRIMOINE ARTISTIQUE

Le fonds d'œuvres d'art est relativement important puisqu'il comprend quelques 1 642 œuvres qui proviennent d'édifices sélestadiens ou qui ont été acquises par achats, dons ou legs. Il couvre des domaines aussi variés que les arts plastiques (peintures, sculptures, arts graphiques, installations...), ou les arts décoratifs (mobilier, faïence...).

Le fonds est représentatif des grandes périodes de l'histoire de l'art, depuis la Préhistoire à nos jours. Un chantier de récolement, en cours depuis 2011, permet à la collectivité de mettre à jour l'ensemble de ce patrimoine. La majorité des pièces est conservée à la Bibliothèque Humaniste.

### DES ŒUVRES DE HAUTE QUALITÉ ARTISTIQUE

Sur les 1 642 œuvres recensées propriété de la Ville de Sélestat, 20 objets d'art des 15<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> siècles, dont 19 conservés à la Bibliothèque Humaniste, ont fait l'objet en 2012 d'un classement au titre des Monuments Historiques. En plus de ces 20 œuvres, une cinquantaine de pièces autrefois conservées dans des édifices protégés au titre des Monuments Historiques (églises Sainte-Foy et Saint-Georges, église protestante...) bénéficient également d'une protection, étant considérées comme immeubles par destination.

Parmi l'ensemble des collections conservées, quatre, de par leur importance ou leur valeur,

méritent d'être présentées : les collections d'art antique, d'art religieux, d'art asiatique et d'art contemporain.

### COLLECTION D'ART ANTIQUE

Les objets d'art antique proviennent du legs du Colonel Fackler, grand féru d'art et bienfaiteur de la Bibliothèque Humaniste. 142 pièces composent la collection. Il s'agit principalement de :

- tanagras, statuette votive de terre cuite apparues aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles av. J.-C.,
- statuette égyptienne,
- lampes à huile,
- vases : lécythes, amphores, alabastré, aryballe.

### COLLECTION D'ART ASIATIQUE

Le legs Fackler comprend également une importante collection d'objets asiatiques, soit 435 pièces. Cet ensemble remarquable d'objets, principalement japonais, traduit l'engouement pour l'art asiatique caractéristique de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et du premier tiers du 20<sup>e</sup> siècle. Les principaux types de pièces constituant le fonds sont des :

- boîtes diverses : suzuribako, inrō,
- peignes,
- récipients divers : vases, flacons,
- pièces de vaisselle : coupes à sake, assiettes,
- objets religieux : coupes libatoires,
- sabres et pièces isolées : wakizashi, katana, tsuba, fuchi, kashira, etc.,
- objets vestimentaires : kagamibuta, fibules.



**Tête d'un gardien du Saint-Sépulcre**  
probablement réalisée dans l'atelier  
de Conrad Siefert vers 1490.  
© P-Mod

### COLLECTION D'ART RELIGIEUX

La nature des œuvres composant la collection d'art religieux est variée : statuaire, portecierges, peintures, vitraux, retables, etc. Parmi les œuvres les plus notables, on peut citer :

- **Une tête de Christ**, attribuée à Veit Wagner ou à Nicolas de Haguenau datée des environs de 1500 et restaurée en 1991.

- **La tête d'un gardien du Saint-Sépulcre** probablement réalisée dans l'atelier de Conrad Siefert vers 1490.

Ces deux œuvres, de grande valeur, ont été prêtées en 1991 au Musée du Louvre pour l'exposition : *Sculptures allemandes de la fin du Moyen Âge dans les collections publiques françaises, 1400-1530*.

- **Le retable de la nativité de Rodern** à la manière de Hans Baldung Grien daté du début du 16<sup>e</sup> siècle. Cette œuvre a la particularité d'avoir été la première acquisition des collections mobilières muséales de la Bibliothèque Humaniste.

- **Un volet de retable peint** recto-verso daté du début du 15<sup>e</sup> siècle. Découvert en 2005 lors de la restauration de l'hôtel d'Ebersmunster, il est actuellement en dépôt au musée Unterlinden de Colmar.

### COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN

Les œuvres d'art contemporain sont disséminées dans l'espace public ou dans des lieux patrimoniaux. Certaines ont vu le jour grâce au soutien de l'État et représentent aujourd'hui l'une des richesses patrimoniales de la cité :

- **Point de rencontre : le rêve de Sarkis**, réalisée en 1993, est la première des commandes publiques de Sélestat. Sur l'ancien rempart Vauban, quelques trois cents plaques de rue évoquent l'art, le voyage ou la nature. Certaines, restées vierges, annoncent l'évolution future de la ville.

- **La Lame de Marc Couturier**, sur le parvis de l'église Saint-Georges, deuxième commande publique réalisée en 1998, entretient un dialogue spirituel avec les ouvrages de la Bibliothèque Humaniste, à la verticale d'un mur pignon, vestige de l'ancienne école latine.

- **Volanti VI & VII de Fabrizio Corneli**, réalisée en 1999, est visible dans le chœur de l'église Sainte-Foy. Fasciné depuis toujours par le thème de la lumière, l'artiste en a fait le média favori de sa recherche. Il découpe des feuilles de papier sur lesquelles il dirige ensuite des faisceaux lumineux.

- **La Vie du Christ de Camille Claus** est un don fait en 2001 par l'artiste à la Ville de Sélestat. Présentée au sein de l'église Notre-Dame-de-la-Paix, cette œuvre traduit la fascination de l'artiste pour les thèmes religieux et bibliques. Au total, cinq tableaux illustrent les étapes de la vie du Christ et de l'homme.

- **Érasme de Rotterdam de Gaël Davrinche** fait partie d'une série de portraits de contemporains de l'humaniste Beatus Rhenanus, peints en 2009 par l'artiste à l'occasion de la biennale d'art contemporain Sélest'art.



**En haut**  
Point de rencontre : le rêve  
de Sarkis sur les remparts  
© Ville de Sélestat

**Ci-contre**  
La Lame  
de Marc Couturier  
© Ville de Sélestat





#### À gauche

Le site de l'ancienne usine Martel Catala  
© Ville de Sélestat

#### Ci-contre

Jean-Baptiste Schwilgué, maître d'oeuvre de l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg et natif de Sélestat  
© DR



#### Lazare Weiller

Propriétaire de la Lieutenance, il participa notamment à l'introduction du téléphone en France et marqua l'histoire de la télévision.  
© DR

**La Maison du Pain d'Alsace**  
ancien «poêle» de la corporation des boulangers.  
© Ville de Sélestat



## LE PATRIMOINE INDUSTRIEL ET TECHNIQUE

### DE GRANDES INDUSTRIES QUI ONT FAIT LA RENOMMÉE DE SÉLESTAT

La principale industrie à laquelle Sélestat doit sa renommée est celle du tissage de toiles métalliques utilisées pour la fabrication du papier.

La présence de cette industrie à Sélestat remonte au 18<sup>e</sup> siècle avec le fabricant sélestadien Roswag qui met en place en 1778 le premier métier à tisser adapté à ce type de toiles.

D'autres fabricants ont marqué l'histoire de cette industrie comme les établissements Lang, Hatterer ou Franck, mais le nom qui résonne encore aujourd'hui à l'oreille des Sélestadiens est celui de la famille Martel-Catala qui reprend les établissements Hatterer à partir 1868 et ce jusqu'en 1984, date à laquelle la firme multinationale d'origine américaine Albany, leader mondial en matière de fourniture d'habillement de machines à papier, achète l'entreprise.

Construite en 1907 par deux industriels vosgiens, la filature de coton de Sélestat a été l'une des plus importantes en Alsace. Elle emploie, à la fin des années 1950, quelques 700 salariés. La filature ferme ses portes le 31 décembre 1978.

La Société Alsacienne d'Aluminium est créée en 1932 par Frédéric Meyer. Cette usine fabrique essentiellement des feuilles d'aluminium destinées à l'emballage. L'usine a été plusieurs fois rachetée et appartient aujourd'hui au groupe Amcor Ltd.

Installée à Sélestat en 1932, l'industrie Celluloïd

était spécialisée dans la fabrication de meubles et de brosses. Les bâtiments occupés par l'usine ont été complètement détruits durant la Seconde Guerre mondiale. L'usine se réimplante à Sélestat en 1949 puis ferme ses portes le 29 mai 2008.

L'entreprise Menzer Frères, spécialisée dans la maroquinerie et la transformation des plastiques, était encore, dans le courant du 20<sup>e</sup> siècle, le premier producteur européen d'articles de maroquinerie. L'usine ferme le 31 juillet 1982.

Autre grande usine qui a marqué la ville par son emprise physique, l'usine Dromson est spécialisée dans la construction de machines agricoles. Fermée depuis 2007, le site a laissé place à un projet immobilier d'environ 80 logements. Une partie de l'ancienne usine est toujours visible sur la Route de Colmar.

### DES HOMMES AU SERVICE DE LA TECHNIQUE

Quelques hommes, nés ou ayant vécu à Sélestat, ont laissé à la ville le souvenir de leur savoir-faire.

• **Jean Mentel** : De la Renaissance, Sélestat garde en mémoire Jean Mentel. Né à Sélestat vers 1410, il travailla comme imprimeur. La paternité de l'imprimerie lui fut attribuée jusqu'au 18<sup>e</sup>s. Il fut le premier à imprimer en Alsace et le deuxième en Europe après Jean Gutenberg. Il est connu pour avoir publié, en 1466 à Strasbourg, la première Bible imprimée en allemand.

• **Jean-Baptiste Schwilgué** : Connu pour avoir travaillé sur le chef-d'œuvre que représente

l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg, Jean-Baptiste Schwilgué a vécu quarante ans à Sélestat, de 1785 à 1825.

Il put également perfectionner son savoir-faire en matière d'horlogerie en réalisant le mécanisme de l'horloge de l'église Saint-Georges (aujourd'hui exposée aux archives municipales) ou celui de l'horloge de la Tour Neuve qui n'existe plus aujourd'hui.

• **Docteur Eugène Koeberlé** : Né à Sélestat en 1828, le docteur sauva de nombreux malades lors de la deuxième épidémie de choléra à Strasbourg en 1854.

Il entama, dès 1862, une brillante carrière de chirurgien qui lui vaut encore aujourd'hui une renommée mondiale et lors de laquelle il mit au point deux méthodes remarquables : l'asepsie et l'hémostase.

• **Lazare Weiller** : Homme politique et industriel né à Sélestat en 1858, il peut être considéré comme un pionnier dans de nombreux domaines. Dès le début des années 1880, il entreprit la recherche d'un alliage qui permettrait de réaliser des fils de métal fins et solides, mais aussi conducteurs que le cuivre, qui s'étire difficilement. Il déposa les brevets du bronze siliceux et du cuivre phosphoreux, qui furent à la base de sa fortune.

Il participa, en outre, à l'introduction du téléphone en France et marqua l'histoire de la télévision. S'il s'illustra dans la communication, il en fit de même dans les transports. En 1909, il fut l'un des fondateurs de la Compagnie Générale de Navigation Aérienne, ancêtre d'Air France.

## LE PATRIMOINE TRADITIONNEL

### TRADITIONS LIÉES AUX CORPORATIONS

Sélestat est une ville festive et ses principales fêtes sont liées aux corporations sélestadiennes. Ces dernières ont joué autrefois un rôle important dans l'organisation et la gestion de la ville.

Ainsi, l'origine du Corso Fleuri ou de la confrérie des *Zewwelatreppler* (piétineurs d'oignons) est à rechercher dans la forte tradition maraîchère et horticole sélestadienne. Le dahlia et l'oignon sont devenus leurs symboles respectifs.

Quant au carnaval des Machores, ce sont les bouchers de la ville qui en sont les fondateurs. À cette occasion, sont confectionnées les saucisses de carnaval appelées *narreklepfer*. La tradition est encore aujourd'hui perpétuée.

Quant à la corporation des boulangers de l'arrondissement de Sélestat-Benfeld, elle est encore très active puisqu'elle est à l'origine de la création de la Maison du Pain d'Alsace en 2001, à l'endroit même de l'ancien siège de leur corporation sélestadienne.

Depuis lors, la Maison du Pain d'Alsace œuvre à la transmission des connaissances et savoir-faire de la boulangerie.

# LISTE DES MONUMENTS HISTORIQUES classés ou inscrits



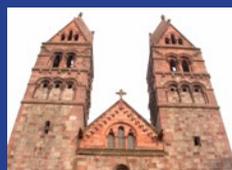
**1. Cimetière juif**  
Rue du Cimetière Israélite  
7<sup>e</sup> siècle ; 18<sup>e</sup> siècle  
1995/05/10 : classé MH



**2. Ancien Hôtel d'Ebersmunster**  
Place du Dr Maurice Kubler  
16<sup>e</sup> siècle ; 18<sup>e</sup> siècle  
1965/09/09 : classé MH



**3. Hôtel de Chanlas**  
1 rue des Franciscains  
18<sup>e</sup> siècle  
1983/03/21 : classé et inscrit MH



**4. Église Sainte-Foy**  
Place du Marché Vert  
2<sup>e</sup> moitié 11<sup>e</sup> siècle ; 19<sup>e</sup> siècle  
1862 : classé MH



**5. Église Saint-Georges**  
Place Saint-Georges  
13<sup>e</sup> siècle ; 14<sup>e</sup> siècle ; 15<sup>e</sup> siècle ;  
18<sup>e</sup> siècle ; 19<sup>e</sup> siècle  
1848/03/16 : classé MH



**6. Maison à la Licorne**  
6 place d'Armes  
16<sup>e</sup> siècle ; 3<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle  
1934/04/21 : inscrit MH



**7. Hôtel de Ville**  
9 place d'Armes  
4<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle ; 19<sup>e</sup> siècle  
1937/07/28 : inscrit MH



**8. Ancien Hôtel d'Andlau**  
4 rue du Babil  
3<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle  
1931/04/29 : inscrit MH



**9. Maison natale présumée de Beatus Rhenanus**  
8 rue Bornert  
15<sup>e</sup> siècle, 16<sup>e</sup> siècle  
1984/12/06 : inscrit MH



**10. Banc-reposoir dit banc du Roi de Rome**  
RD 21  
1<sup>er</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle  
1982/10/20 : inscrit MH



**11. Ancien arsenal Saint-Hilaire**  
2 A rue des Chevaliers  
16<sup>e</sup> siècle ; 1<sup>er</sup> quart 17<sup>e</sup> siècle  
20<sup>e</sup> siècle  
1984/05/30 : inscrit MH



**12. Maison, Auberge des Alliés**  
39 rue des Chevaliers  
2<sup>e</sup> quart 16<sup>e</sup> siècle  
1934/04/21 : inscrit MH



**13. Maison**  
42 rue des Chevaliers  
18<sup>e</sup> siècle  
1937/09/10 : inscrit MH



**14. Maison**  
46 rue des Chevaliers  
16<sup>e</sup> siècle  
1931/04/29 : inscrit MH



**15. Ancien Hôtel Cetty**  
4 rue du Docteur-Oberkirch  
1770  
1930/01/06 : inscrit MH



**16. Maison**  
6 rue de la Grande Boucherie  
2<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle  
1934/04/21 : inscrit MH



**17. Château d'eau**  
Place du Général de Gaulle  
1<sup>er</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle  
1992/07/02 : inscrit MH



**19. Ancienne commanderie de Saint-Jean**  
10 boulevard Leclerc  
3<sup>e</sup> quart 16<sup>e</sup> siècle  
1931/04/29 : inscrit MH



**21. Maison**  
6 place du Marché aux Choux  
16<sup>e</sup> siècle ; 1<sup>er</sup> quart 17<sup>e</sup> siècle  
1929/10/03 : inscrit MH



**23. Ancienne église des Franciscains ou église protestante**  
Place du Marché aux Pots  
4<sup>e</sup> quart 13<sup>e</sup> siècle ; 2<sup>e</sup> quart  
14<sup>e</sup> siècle ; 15<sup>e</sup> siècle ; 19<sup>e</sup> siècle  
1983/03/21 : inscrit MH



**25. Tribunal d'Instance**  
17 rue de la Première Armée  
1<sup>er</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle  
1992/07/02 : inscrit MH



**27. Ancien grenier du Prieuré des Bénédictins**  
Rue Sainte-Foy  
1<sup>er</sup> quart 17<sup>e</sup> siècle  
1931/04/29 : inscrit MH



**29. Maison Ziegler**  
18 rue de Verdun  
1<sup>ère</sup> moitié 16<sup>e</sup> siècle ; 18<sup>e</sup> siècle  
1930/04/05 : inscrit MH



**31. Ancien hôpital bourgeois**  
Place du Vieux-Port  
3<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle  
1995/04/21 : inscrit MH



**33. Tour dite Tour Neuve ou Tour de l'Horloge**  
Rue des Chevaliers  
4<sup>e</sup> quart 13<sup>e</sup> siècle ;  
2<sup>e</sup> quart 15<sup>e</sup> siècle ; 17<sup>e</sup> siècle ;  
4<sup>e</sup> quart 19<sup>e</sup> siècle  
1929/06/18 : inscrit MH



**18. Ancien couvent des Dominicains de Sylo**  
9 rue de l'Hôpital  
2<sup>e</sup> moitié 13<sup>e</sup> siècle ;  
18<sup>e</sup> siècle  
2009/02/06 : inscrit MH



**20. Maison**  
2 rue des Marchands  
4<sup>e</sup> quart 16<sup>e</sup> siècle  
1931/04/29 : inscrit MH



**22. Maison**  
7 place du Marché aux Choux  
1<sup>ère</sup> moitié 17<sup>e</sup> siècle  
1929/06/18 : inscrit MH



**24. Porte de Strasbourg**  
Place de la Porte de Strasbourg  
2<sup>e</sup> moitié 17<sup>e</sup> siècle  
1934/04/21 : inscrit MH



**26. Ancien Hôtel du Prêtre Royal**  
6 rue Sainte-Barbe  
17<sup>e</sup> siècle ; 3<sup>e</sup> quart 18<sup>e</sup> siècle  
1929/10/25 : inscrit MH



**28. Maison**  
1 rue des Serruriers  
2<sup>e</sup> moitié 18<sup>e</sup> siècle  
1930/01/06 : inscrit MH



**30. Maison**  
7 place de la Victoire  
1<sup>ère</sup> moitié 18<sup>e</sup> siècle  
1930/01/06 : inscrit MH



**32. Tour des Sorcières**  
Place de la porte de Strasbourg  
14<sup>e</sup> siècle ; 15<sup>e</sup> siècle  
1929/06/18 : inscrit MH



**34. Restes de l'ensemble des remparts**  
Avenue Adrien Zeller  
17<sup>e</sup> siècle  
1947/03/07 : inscrits MH

# « ILLUSTRE SÉLESTAT, QUEL HÉROS, TRAÇANT LE PREMIER DESSIN DE TON ENCEINTE, FUT TON FONDATEUR D'HEUREUX PRÉSAGE ? »

Érasme, extrait de *L'Éloge de Sélestat*, 1515

## Laissez-vous conter Sélestat, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Sélestat et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire, l'architecture, les paysages et plus généralement comment les hommes ont construit leur cadre de vie. Le guide est à votre écoute.

## Renseignements, réservations

Le service Ville d'art et d'histoire coordonne les initiatives de Sélestat, Ville d'art et d'histoire. Il propose des visites et des ateliers toute l'année pour les Sélestadiens, les scolaires et les visiteurs.

## Service Ville d'art et d'histoire

Ville de Sélestat - Direction promotion culturelle et touristique  
Cour des Prélats - 1<sup>er</sup> étage  
67604 Sélestat Cedex  
03 88 58 07 31  
art.histoire@ville-selestat.fr

## Office de Tourisme SHKT - bureau principal

10 Bd du Gal Leclerc  
BP 90184  
67604 Sélestat Cedex  
03 88 58 87 20  
accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com

## Sélestat appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture, Direction Générale des Patrimoines, attribue ce label aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays offre son savoir-faire sur toute la France.

## Les ressources en ligne

Consultez des articles ou dossiers d'inventaire détaillés, visionnez des reportages ou visuels anciens et actuels. Rendez-vous sur [selestat.fr](http://selestat.fr) ou flashez le QR Code :



Découvrez les places et rues de Sélestat autrefois au travers de petits films interactifs. Les films sont visibles sur la playlist *Places et rues de Sélestat* de la chaîne Youtube de la Ville ou en flashant le QR code :



## À proximité

Le Pays du Val d'Argent, le Pays de Guebwiller, Mulhouse et Strasbourg bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

